



EDITO

Le malade, visage du Christ souffrant

Lors du jugement dernier, le Christ dira aux justes : **« Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. »**

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !

Alors les justes lui répondront : *"Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ?* Le Seigneur répondra : **"Je vous le dis en vérité, tout ce que vous aurez fait au moindre de mes frères, c'est à moi-même que vous l'avez fait. »**

Donc si même les justes ne discernent pas aisément le visage du Christ dans les plus nécessiteux, il faut, cependant, leur porter la plus grande attention en reconnaissant en eux des frères souffrants, des frères du Christ, car l'évangéliste nous met en garde : les "injustes" interrogeront :

« Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ? »

Alors, il leur répondra :

**Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous ne l'avez pas fait
à l'un de ces plus petits,
c'est à moi que vous ne l'avez pas fait."**

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Source : Matthieu 25, 34-46

Journée du malade et Dimanche de la santé

Ce Dimanche 10 février, l'Eglise célèbre la Journée du malade et le dimanche de la santé.

« Cette journée s'adresse, tout particulièrement, aux malades, aux soignants et à tous ceux qui participent à restaurer la santé des malades. C'est une occasion d'inviter tous les chrétiens à réfléchir sur leur propre santé... C'est aussi l'occasion de les sensibiliser à la place de nos frères souffrants et à leur dignité. » nous dit Monseigneur Guyard, Evêque émérite du Havre.

Etre témoin de la présence de l'Eglise dans un monde sécularisé

« L'Eglise, Mère de tous ses enfants, surtout des malades, rappelle que les gestes de don gratuit, comme ceux du Bon Samaritain, sont la voie la plus crédible de l'évangélisation. Le soin des malades a besoin de professionnalisme et de tendresse, de gestes gratuits, immédiats et simples comme une caresse, à travers lesquels on fait sentir à l'autre qu'il nous est « cher », nous rappelle le Pape François. Considérons la figure de Sainte Mère Teresa, modèle de charité qui a rendu visible l'amour de Dieu pour les pauvres et les malades.

Sainte Mère Teresa nous aide à comprendre que le seul critère d'action doit être l'amour gratuit envers tous, sans distinction de langue, de culture, d'ethnie ou de religion. Son exemple continue à nous guider pour ouvrir des horizons de joie et d'espérance pour l'humanité qui a besoin de compréhension et de tendresse, surtout pour ceux qui souffrent ».

En ce dimanche où le Pape François nous invite « à promouvoir la culture de la gratuité et du don » :

Faisons le choix « de vivre en frères et sœurs, attentifs aux besoins les uns des autres, donnant d'un cœur généreux, et habités par la joie du service désintéressé »

et pensons plus, particulièrement, aux personnes qui ne peuvent rejoindre notre communauté en raison de leur âge ou de leur état de santé.

*D'après le message
du Pape François du 25 novembre 2018*

LE SERVICE DU FRERE : TEMOIGNAGES

Marie-Jo et Catherine, deux paroissiennes de l'Unité Pastorale ont accepté de témoigner de leur engagement et de leur vie de foi auprès des plus petits et des malades :

« Je m'appelle Marie-Jo (de mon vrai prénom Marie-Georges), je travaille en psychiatrie depuis 2002, année de l'obtention de mon diplôme.

Pour moi, exercer ce métier, c'est être à l'écoute de ces personnes vulnérables, que personne n'écoute, où l'on ne voit que leur visage ou leur corps stigmatisé par la maladie et qui fait peur parce que l'on ne connaît pas la maladie psy...

Parfois, ils sont touchants, parfois violents, parfois seuls, ce sont des personnes qui ont, et font, des projets, qui ne sont pas souvent réalistes !

Quand les malades reviennent dans le service, c'est parce qu'ils ont arrêté leur traitement médicamenteux. Ils reviennent souvent mais jamais de la même manière : tantôt agités, tantôt dépressifs, c'est tous ces changements dans la prise en charge des patients que j'aime et dont je ne me lasse pas. »

Marie-Jo

« Il y a une dizaine d'années, alors que j'étais encore très « mobile », je m'occupais d'une personne âgée qui habitait près de chez moi. Je lui pouvais son fauteuil roulant, la promenait, faisais ses courses.

Depuis quatre ans, ma maladie ayant évolué, il ne m'a plus été possible d'aider cette dame âgée de la même façon. Mais je n'ai pour autant pas renoncé à la soutenir. Par exemple, il y a peu de temps, il a fallu l'écouter, en urgence, et trouver une solution urgente à un problème auquel elle était confrontée. Il lui fallait, en effet, aller à Stains, le lendemain et elle n'avait aucun moyen de transport. Grâce à mon carnet d'adresses bien rempli, j'ai appelé, mon « ambulance » et j'ai pu débrouiller son affaire.

J'accueille souvent cette voisine âgée qui vient très souvent chercher une oreille attentive. Cela me fait plaisir d'aider et pourtant chaque mouvement compte pour moi, car je me déplace difficilement en raison de ma maladie. Il faut, quelque fois, que je me protège et arrive à mettre les bonnes distances... mais pas toujours facile avec une dame de 94 ans.

Je me souviens être venue en aide à Jocelyne, atteinte d'un cancer. J'allais la voir, lui téléphonais régulièrement. Ce furent de beaux moments d'amitié jusqu'au bout... »

Catherine



COIN PRIERE

HEUREUX, CEUX...

**HEUREUX, ceux qui m'aident à vivre l'automne de ma vie,
HEUREUX, ceux qui respectent mes mains décharnées et mes pieds déformés,**

HEUREUX, ceux qui conversent avec moi bien que j'aie désormais quelque peine à bien entendre leurs paroles,

HEUREUX, ceux qui comprennent que mes yeux commencent à s'embrumer et mes idées à s'embrouiller.

HEUREUX, ceux qui, en perdant du temps à bavarder avec moi, gardent le sourire.

HEUREUX, ceux qui jamais ne me font observer : « C'est la troisième fois que vous me racontez cette histoire ! »

HEUREUX, ceux qui m'assurent qu'ils m'aiment et que je suis encore bonne ou bon à quelque chose.

HEUREUX, ceux qui m'aident à vivre l'automne de ma vie.

Saint Vincent de Paul (1581-1660)

AGENDA

EAP (Equipe d'Animation Paroissiale)	
ND des Missions	Samedi 16 février à 15 h 00
Saint Patrice	Mercredi 20 février à 19 h 00
Saint Médard	Judi 21 février à 20 h 00
Sainte Cécile	Mardi 12 mars à 20 h 00
Saint Liphard	Mardi 19 mars à 18 h 00
EQUIPE PASTORALE Lundi 18 mars à 18 h 00	

MESSSES EN MAISON DE RETRAITE à Epinay	
Résidence Offenbach 77 avenue Jean Jaurès	Mercredi 13 février à 15 h 00
Résidence Arpavie 3 rue de Paris	Mardi 19 février à 15 h 00
Les Jardins d'Epinay 2 place du Dr Jean Tarrus	Mardi 26 février à 15 h 00
BIENVENUE A CEUX QUI VIENDRONT PRIER AVEC LES RESIDENTS	



**Comité de rédaction : Père Désiré Zanté
Murielle Anthéor - Claude Gauthey - Catherine Guillez - Jeanne-Marie Peignard**

Epinay93.catholique.fr